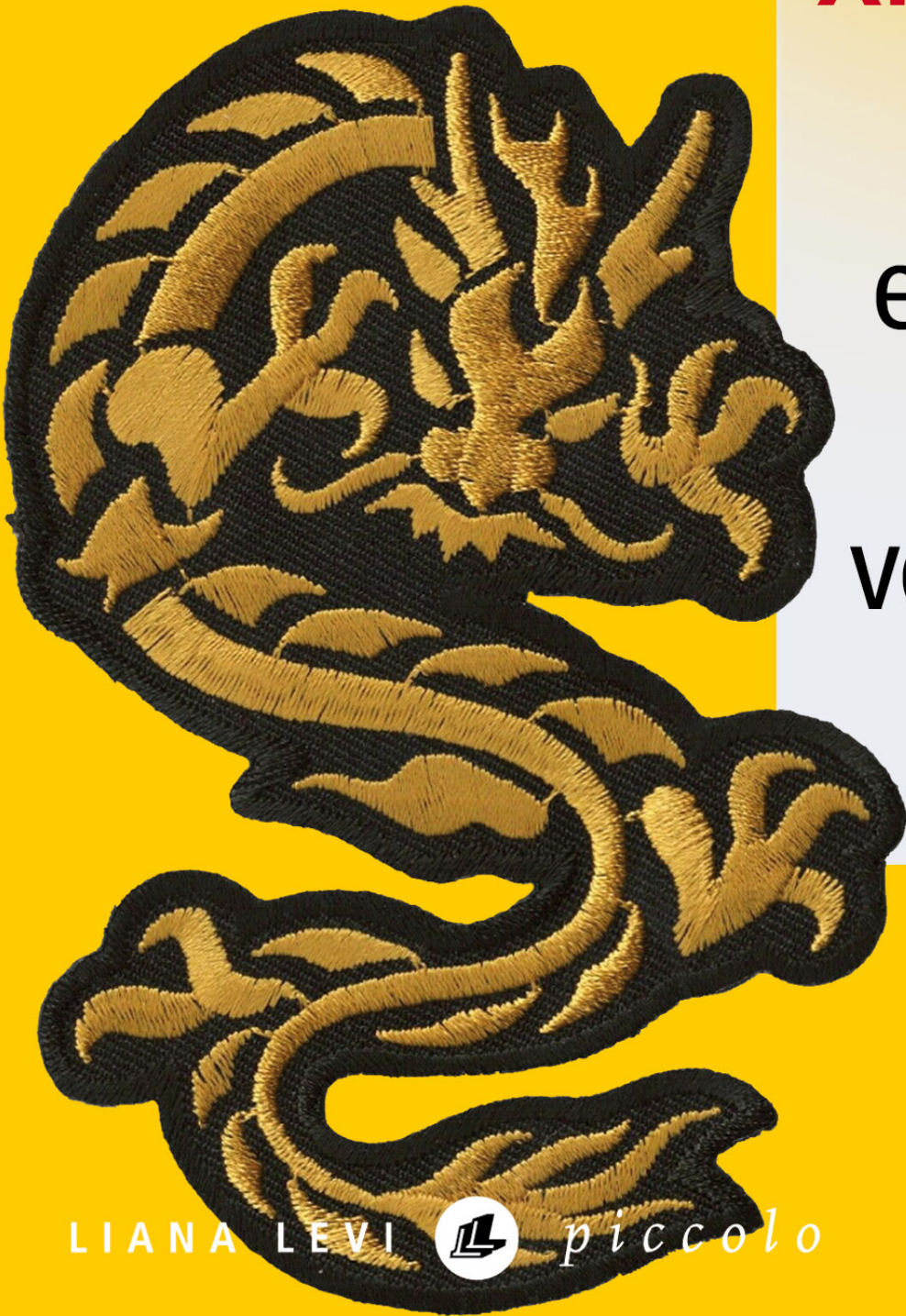


QIU XIAOLONG

Une
enquête
du
vénérable
juge Ti

INÉDIT

LIANA LEVI  *piccolo*





EN POCHE



L'ALCHIMISTE
PAULO COELHO

Ce roman désormais culte, à qui son auteur brésilien doit la célébrité, reparait pour les fêtes en édition collector. L'histoire d'un jeune berger parti chercher un trésor au pied des pyramides. Quête de sens, de sagesse, de bonheur... ce conte philosophique nous enjoint d'aller au bout de nos rêves.

▶ Éd. J'ai lu, 192 p., 9,90 €.



**UNE ENQUÊTE
DU VÉNÉRABLE
JUGE TI**

QIU XIAOLONG

Cet authentique magistrat du VI^e siècle chinois a inspiré nombre d'écrivains. Ici, le juge Ti enquête sur un meurtre dont l'accusée est une célèbre poétesse. Une palpitante plongée dans la Chine ancienne.

▶ Éd. Liana Levi, coll. Piccolo, 144 p., 10 €.



ESPRIT WEEK-END

L'AGENDA EN POCHE

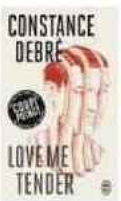
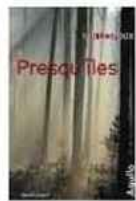


Walter Tevis
(1928-84).

« L'OISEAU MOQUEUR », WALTER TEVIS

La lecture contre Big Brother

Depuis 2006, Gallmeister s'est forgé une belle réputation en traduisant des œuvres dépayantes de « nature writing », des polars et des romans noirs dénichés au fin fond des États-Unis. Voilà que l'éditeur se lance dans la science-fiction en rééditant ce classique de l'auteur du *Jeu de la dame* (1983), adapté dans une série à succès sur Netflix. Dans un New York futuriste régenté par les robots, les humains, sevrés de culture par les autorités, végètent en se devant de tranquillisants jusqu'à la redécouverte révolutionnaire de la lecture via un vieil enregistrement. Une dystopie dans la lignée de 1984 et *Fahrenheit 451*. Traduit de l'anglais (États-Unis) par Michel Lederer. Gallmeister Totem, 336 pages, 10 euros.



« UNE ENQUÊTE DU VÉNÉRABLE JUGE TI », QIU XIAOLONG

Casse-tête chinois

Cette enquête inédite du célèbre juge Ti, qui inspira tant Robert Van Gulik, est tirée d'un fait divers réel survenu au 10^e siècle sous les Tang : le procès de la poétesse Yu Xuanji accusée du meurtre de sa servante. Le juge Ti n'est plus en grâce dans une cour déchirée entre les clans, il est muté en province mais la résolution de cette énigme pourrait lui fournir l'occasion d'être réhabilité. Exilé aux États-Unis depuis Tiananmen, l'auteur de la série Chen Cao a beau écrire en anglais, il continue de puiser son inspiration dans les légendes bouddhistes et taoïstes pour le bonheur de lecteurs charmés par la subtilité de ses intrigues. Traduit de l'anglais (États-Unis) par Adélaïde Pralon. *Liana Levi Piccolo*, 139 pages, 10 euros.

« LES PARADIS ARTIFICIELS », CHARLES BAUDELAIRE

L'art en fumées

Baudelaire, dont on va fêter cette année le bicentenaire, était fasciné par l'effet des substances psychotropes sur l'esprit et la création. Dans *Les Paradis artificiels*, conçu en deux volets *Le Poème du haschisch* et *Un mangeur d'opium*, il évoque les effets de la drogue et livre sa traduction des *Confessions d'un mangeur d'opium anglais* de Thomas De Quincey, publiées quarante ans plus tôt. Entre traité philosophique et poème libre, Baudelaire interroge la quête d'idéal de l'homme, qui prend parfois des chemins dangereux. Un manifeste poétique tourmenté et une ode à l'art avant toute chose. GF, édition d'Aurelia Cervoni et Andrea Schellino. Parution le 21 janvier.

« PRESQU'ÎLES », YAN LESPOUX

Appellation Médoc contrôlée

Ce recueil de nouvelles est le premier titre de la collection de poches que lance la maison d'édition bordelaise, bien connue des amateurs de polars exigeants. Les histoires de Yan Lespoux, professeur d'occitan à Montpellier, traitent du Médoc, des pins, des chemins de sable qui serpentent jusqu'à l'océan déchaîné, des « gueules de Bordelais ». Une trentaine de tranches de vie dont la simplicité séduira les amoureux du Sud-Ouest. *Agullo Court*, 192 pages, 11,90 euros. Parution le 21 janvier.

« LOVE ME TENDER », CONSTANCE DEBRÉ

Une infinie tendresse

Dans *Play Boy*, son précédent roman, Constance Debré racontait sans filtre la découverte de son homosexualité, les ruptures avec son mari et son métier d'avocat. Être soi, quoiqu'il en coûte : dans *Love Me Tender* publié deux ans plus tard (début 2020), elle raconte son monde d'après. Sa vie nouvelle d'écrivaine, sa conquête douloureuse de la liberté, l'amour indéfectible qu'elle porte à son fils Paul. Un livre fort, à l'écriture cash et incisive, qui happe, bouscule. Et émeut, aussi. *J'ai lu*, 160 pages, 7 euros.

« LE PORTRAIT DE DORIAN GRAY », OSCAR WILDE

Au-delà du bien et du mal

Géniale fable faustienne, conte fantastique flamboyant, manifeste décadent, ode à l'art et à l'amour au-delà du bien et du mal, le roman d'Oscar Wilde (photo) est tout cela. L'histoire de ce sublime jeune homme qui s'adonne à l'hédonisme, puis à toutes les perversions et voit son portrait vieillir à sa place, portant la marque de ses péchés est un modèle d'ambiguïté et d'humanisme désespéré. Republié en poche, ce chef-d'œuvre de la littérature britannique est à redécouvrir. Traduction de l'anglais par Jean Gattegno. Folio, 416 pages, 3,60 euros. Philippe Chevilly et Isabelle Lesniak



DF - NAPOLÉON SAINOVY



QIU XIAOLONG UNE ENQUÊTE DU VÉNÉRABLE JUGE TI

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Adélaïde Pralon
Coll. « Piccolo »
Liana Levi
137 p., 10 €



rique, les auteurs chinois n'ont eux bien sûr jamais oublié que le si fameux juge Ti avait réellement existé. Le ramenant donc à ses racines historiques, Qiu Xiaolong en profite pour le faire enquêter sur une énigme qui passionne la Chine depuis plus de 1000 ans, celle qui entoure la fascinante poétesse meurtrière (?) Xuanji. On pourrait malgré tout s'étonner que le créateur de l'inspecteur Chen, qui nous a plutôt habitués aux magouilles et à la corruption du Shanghai plus ou moins contemporain, s'intéresse à une histoire aussi ancienne, même célèbre; mais ce serait dangereusement sous-estimer les mœurs de la cour impériale de la dynastie Tang qui n'a vraiment rien à lui envier en termes de jeux de pouvoir! ► PAR RENAUD LAYET LIBRAIRIE SÉRIE B (TOULOUSE)

LU & CONSEILLÉ PAR

V. André
Lib. Baba-Yaga
(Sanary-sur-Mer)
M. Ferragu
Lib. Le Passeur de l'Isle
(L'Isle-sur-la-Sorgue)

Bien qu'il soit devenu en Occident, sous la plume de l'orientaliste néerlandais Robert Van Gulik, un célèbre héros de fiction ayant largement contribué à la naissance du polar histo-



Chronique Livre : UNE ENQUÊTE DU VÉNÉRABLE JUGE TI de Qiu Xiaolong



Quatre Sans Quatrième... de couv...

En un temps d'âpres luttes pour le pouvoir, dans la Chine du IXe siècle, un messager impérial vient demander au célèbre juge Ti d'enquêter sur un meurtre dont est soupçonnée la poétesse- courtisane Xuanji. Alors que la belle et talentueuse jeune femme croupit dans une geôle en attente de la sentence, l'enquête du juge le mènera à des secrets qu'il est préférable d'ignorer.

L'extrait

« Ti avait été jeté dans la bataille à cause d'une pétition qu'il avait récemment soumise à l'impératrice. La souveraine devait choisir son successeur et hésitait entre son neveu, le ministre Wu, de la famille Wu, et son fils, le prince Li, de la famille Li. Pour un lettré confucéen fonctionnaire de l'Empire, l'idée qu'une concubine devenue impératrice désigne un membre de la famille Wu et non un membre de la famille Li était intolérable, et Ti lui avait donc rappelé que la tradition ancestrale voulait que le souverain suprême préfère son fils à son neveu, afin d'assurer à l'Empire une transition légitime et sans controverse. L'impératrice voyait en Ti un homme honnête, droit et digne de confiance, mais elle avait été vexée par ses arguments pointilleux basés sur des principes confucéens poussiéreux.

Pour ne rien arranger à l'affaire, au même moment, un scandale avait éclaté au sujet d'une liaison entre le prince Li et une dame du palais. Bien que l'impératrice ait accepté à contrecœur de ne pas désavouer son fils, elle lui avait ordonné de rester quelque temps hors de la capitale. Et voilà que le nouveau poste de Ti l'obligeait aussi à quitter Chang'an...

Perdu dans ses pensées, Ti regardait les ombres dansantes projetées par la flamme sur la fenêtre. Il croisa son reflet brouillé dans le miroir de bronze et se résolut à oublier la politique pour l'instant.

Dehors, une bruine se remit à tomber. Le petit étang semblait se gonfler de souvenirs du temps passé. Quelques vers à moitié oubliés lui revinrent en mémoire.

Une bougie tremble sous la pluie nocturne / traversant des rivières et des lacs, années après années.

Il sentait qu'il n'arriverait pas à trouver le sommeil. Il devenait vieux, sans doute. Pourtant la nuit était calme et tranquille. Des années plus tard, il repenserait peut-être avec nostalgie à cet instant de solitude.

Il continua à lire et sentit qu'il commençait à somnoler. Il venait de décider de se mettre au lit quand un éclair déchira le panneau en papier de la fenêtre, traça un demi-cercle dans l'air et se planta dans une vieille colonne de bois rugueux - à quelques centimètres de la table où Ti était assis, tétanisé par l'apparition. » (p. 10-11)

L'avis de Quatre Sans Quatre

[Visualiser l'article](#)

Tandis que Qiu Xiaolong figole la prochaine affaire de l'inspecteur Chen Cao (*Un dîner chez Min*, prévu le 4 février 2021 aux éditions [Liana Levi](#)), son flic préféré nous offre une savoureuse enquête, poétique et tragique, du vénéré juge Ti. Peut-on rêver meilleur travail d'équipe entre un auteur et son personnage ?

Ti Jen Tsié, alias le juge Ti, fut un personnage historique important au VIIe siècle, sous la dynastie des Tang. Juge intègre, conseiller de la cour, poète, enquêteur surdoué, son nom resta dans l'imaginaire chinois, avant de devenir un personnage de roman adopté par de nombreux auteurs, dont le plus fameux, Robert van Gulik. Ce diplomate néerlandais lui a consacré 17 récits (éditions 10-18). L'un d'eux, *Poètes et assassins*, traite du même crime que le récit de l'inspecteur Chen, celui-ci nous présente une vision personnelle de l'affaire de la poétesse, bien réelle également, Yu Xianji (844-871), accusée d'avoir battue à mort sa servante et dissimulé son cadavre dans son jardin. La version d'un homme du XXIe siècle, rompu aux roueries du pouvoir et des complots de cour.

La situation du juge Ti n'est pas florissante lorsque s'ouvre ce roman. Il a fâché l'impératrice, une ex-concubine, ex-nonne, parvenue au titre suprême par une suite de hasards et de machinations. Elle l'a éloigné de la cour en le nommant « Commissaire impérial de circuit du grand Empire Tang ». Le juge doit donc, accompagné par son fidèle lieutenant Yang, quitter la capitale de l'Empire et se rendre en province. Dès sa première étape, la nuit venue, alors qu'il n'est encore que dans les lointains faubourgs de la ville, un couteau, surgi par la fenêtre, se plante dans une poutre de sa chambre. Un message de mise en garde y est joint, fort sibyllin, qui laisse Ti perplexe, et son serviteur inquiet. Pour couronner le tout, à peine remis de ses émotions, un messenger, envoyé par le premier ministre Wu, qui ne l'aime guère, lui demande d'accepter de se pencher sur une enquête à propos d'une poétesse, emprisonnée après avoir avoué le meurtre de sa servante. Aveux obtenus par le juge chargé du dossier, Pei, après quelques séances de torture et une bastonnade publique de la suspecte...

Impressionné par la qualité des poèmes de la jeune femme, Ti va prétexter le désir d'en éditer une anthologie afin de pouvoir mettre son nez dans cette affaire et interroger les proches de Xianji, se renseigner sur ses nombreux amants et rencontrer des témoins. Les rumeurs les plus folles galopent de ferme en ferme, de hameau en village. Dans ce coin de campagne, la superstition tient une place importante dans les croyances populaires et le bruit court qu'un renard noir (très mauvais signe) a été vu fort souvent dans les environs de l'ancien monastère où habite Xianji.

Ti mène les investigations sur tout ce qui demande subtilité, et quelques pouvoirs, comme celui de parvenir à entrer dans la prison afin d'interroger la poétesse, Yang, fougueux détective et serviteur attentif, des perquisitions et recherches d'indices, tâches dans lesquelles il excelle.

Cette enquête autour des jeux du pouvoir, des sens cachés des strophe de poèmes enflammés et de la manière d'utiliser les croyances afin de manipuler les superstitieux, m'a replongé dans les délices des aventures du juge Ti par Robert van Gulik. Chen Cao/Qiu Xiaolong fait bien mieux qu'un à-la-manière-de, il s'est emparé du personnage pour fournir une nouvelle interprétation, une variation passionnante de celle fournie dans *Assassins et poètes*.

Ti avance à sa manière, impénétrable, discret, habile et rusé, lisant et relisant les vers de Xianji, fouillant dans son passé, dans celui des nombreux hommes qui ont fréquenté sa couche, ce qui donne une enquête tout en dentelle fine, en circonlocutions délicates rythmées par les poèmes et les citations confucéennes du juge. Toute son adresse à analyser les indices et les signes sera nécessaire tant la situation est confuse, les évidences nombreuses n'étant souvent qu'apparences. Je suis persuadé que la lecture de cette affaire vous donnera envie de découvrir d'autres aventures de Ti sous la plume de Robert van Gulik.

quatresansquatre.com
Pays : France
Dynamisme : 5



[Visualiser l'article](#)

Une belle enquête du juge TI, âpre, difficile, complots et amours en Chine au IXe siècle, une poétesse, des hommes de pouvoir, des aveux plus que douteux, un polar habile à découvrir !

Notice bio

Qiu Xiaolong naît à Shanghai en 1953. Durant la Révolution culturelle, son père est la cible des Gardes Rouges et lui-même est privé d'école. Il apprend seul l'anglais et se passionne pour la littérature anglo-américaine, en particulier l'œuvre de T. S. Elliot. Il poursuit ses recherches à Saint-Louis, aux États-Unis, et décide de s'y installer définitivement. Après les événements de Tian'anmen. Il est l'auteur de nouvelles, du **cycle de la Poussière Rouge** et de dix romans policiers. Ses livres se sont déjà vendus à plus d'un million d'exemplaires à travers le monde. **Cyber China**, (Liana Levi - 2012) s'intéressait à la censure des réseaux sociaux en Chine, le suivant **Il était une fois l'inspecteur Chen** décrivait la jeunesse de l'inspecteur et la période de la Révolution culturelle, et **Chine, retiens ton souffle** parlait bien évidemment d'écologie et de pollution de l'air.

UNE ENQUÊTE DU VÉNÉRABLE JUGE TI - Qiu Xiaolong - Éditions Liana Levi - collection Piccolo Policier - 139 p. novembre 2020

Traduit de l'anglais (États-Unis) par **Adélaïde Pralon**

photo : Tybo pour **Visual Hunt**



Une enquête du vénérable juge Ti, de Xiaolong Qiu (The Shadow of the Empire) : Un polar-Collectif



Une chronique de Cassiopée

Plusieurs romanciers ont parlé du juge Ti, mais dans cette intrigue, inspirée d'un fait divers réel, c'est Xiaolong Qiu qui lui prête vie et le met en scène. Nous sommes au neuvième siècle, en Chine, l'impératrice doit choisir son successeur : elle hésite entre son neveu, le ministre Wu et son fils, le prince Li. Le juge Ti qui trouve irrecevable de ne pas prendre un membre de la famille Li, a porté une pétition abondant en ce sens à la souveraine. Il a sans doute déplu aux autorités en agissant ainsi..... En effet, il vient d'être nommé sur un nouveau poste qui l'éloigne de la cour. Il s'apprête à partir avec Yang Rong, son fidèle « lieutenant ».

Mais alors qu'il est sur le départ, il reçoit une mission du ministre Wu. Il doit enquêter sur un meurtre dont est soupçonnée la poétesse- courtisane Xuanji. Elle aurait tué et enterré sa fidèle servante. Résoudre cette affaire permettrait de préserver la stabilité politique. Malgré son étonnement (Wu est plutôt son ennemi), le juge Ti accepte de retarder son départ et de faire des recherches sur quelques jours à titre privé. Il rendra ensuite son rapport et gagnera son nouveau poste.

L'accusée est une poétesse qui était très courtisée. Elle est maintenant en prison après avoir été fouettée violemment et elle est hébergée dans des conditions très difficiles. Avant de la rencontrer, le Juge va interroger tous ceux qui l'ont côtoyée, une marchande de fleurs, un imprimeur etc Il relève les incohérences, les moindres détails qui l'aideront à avancer dans la compréhension des événements. En parallèle, il confie d'autres missions à Yang. Ils prennent ensuite du temps tous les deux pour échanger, bien que le juge ne dise pas grand-chose....gardant pour lui ce qu'il a découvert. Ils sont bien conscients, tous les deux, qu'il faut voir plus loin que le superficiel, qu'il est nécessaire de creuser...

[Visualiser l'article](#)

« Si nous ne parvenons pas à voir au-delà des apparences, c'est parce que nous nous plaçons au milieu d'elles. »

Ce livre est très intéressant pour de nombreuses raisons.

On pénètre dans une atmosphère d'époque bien retranscrite, dans le monde particulier des dynasties chinoises avec les courtisanes, les concubines, les croyances des gens qui ont peur, les « codes » et les « rôles » de chacun auprès des monarques et la lutte pour le pouvoir.

Le récit fait la part belle à la poésie (ce sont des textes ou des extraits magnifiques et parfaitement introduits dans le texte).

Le juge Ti est astucieux, il louvoie habilement au milieu des gens qu'il côtoie. Il a un esprit de déduction affûté qui lui permet d'interpréter ce qu'il voit et de deviner ce qu'on essaie de lui cacher. Il fait preuve de doigté et de finesse lorsqu'il mène des entretiens et forme un binôme de choc avec Yang.

L'écriture est vivante, fluide et agréable (merci pour la traduction). Il y a du rythme. Ce n'est pas long, cent quarante-quatre pages mais ici, c'est suffisant pour que le lecteur pénètre dans cet univers et y reste. Je peux même dire que le destin de cette poétesse, ses réactions, ses choix, m'ont émue.

PS : mention spéciale pour le « Un livre a le même prix partout » au dos du livre.

Traduit de l'anglais (Etats-Unis par Adélaïde Pralon)

Éditions : **Liana Levi** (5 Novembre 2020)

ISBN : 979-1034903344

144 pages

Quatrième de couverture

En un temps d'âpres luttes pour le pouvoir, dans la Chine du IX^{ème} un messenger impérial vient demander au célèbre juge Ti d'enquêter sur un meurtre dont est soupçonnée la poétesse- courtisane Xuanji. Alors que la belle et talentueuse jeune femme croupit dans une geôle en attente de la sentence, l'enquête du juge le mènera à des secrets qu'il est préférable d'ignorer